

Les touristes y prennent vraiment goût

Pour cette cinquième édition, les bénévoles de Racl'Agettes n'ont pas chômé. Il est vrai que le temps était propice à ce genre de manifestation: un peu frais mais beau. Un temps à manger une - plutôt des - raclettes en plein air. C'est certainement ce qui a conduit un bon millier de personnes à s'arrêter à La Vernaz samedi.

Si lors des précédentes éditions, ce sont principalement des personnes de la région qui faisaient le déplacement sur les hauteurs de Sion, cette année, les accents de toute la Roman-die chantaient dans les files d'attente. Comme cette famille neuchâteloise qui découvrait non sans plaisir, *«ce festival de raclette dans une ambiance champêtre. Nous sommes en Valais pour le week-end. Nous passions simplement sur cette route. Comme l'odeur nous a in-*

terpellés, on s'est arrêtés.» Si le hasard aura mené certains gourmands devant les fours, d'autres touristes n'auraient raté ça pour rien au monde. *«Nous sommes déjà venus l'année passée»,* explique ce retraité genevois qui séjourne avec sa femme aux Collons. *«Nous ne voulions pas manquer ça. C'est très convivial et simple, l'inverse de ce qui se passe dans une grande ville comme Genève. Et surtout on découvre que les fromages à raclettes peuvent avoir des goûts très différents. Ce qui est difficile de s'en rendre compte en dehors du canton.»*

Il est vrai qu'avec des Mon-dèrèche (Cogne), Aigina (Münster) ou Lutz (Chamoson), il y en avait pour tous les goûts. *«Cela dépend aussi du temps de maturation des fromages»,* insiste Stéphane Crettaz, président de la commune et du co-



Les gourmands ont rarement attendus plus de dix minutes devant les divers stands. LE NOUVELLISTE

mité d'organisation de la manifestation. *«Entre deux pièces du même alpage, il peut y avoir deux semaines de différence.»*

Un président heureux d'avoir «grillé» près de 130 fro-

mages en une journée. Et de préparer la prochaine édition qui se déroulera le 27 septembre 2008, le dernier samedi de septembre comme chaque année. LS